

72
vant pour le secourir que l'inexorable fantôme de la défaite assis à ses côtés. Comme dernier moyen de refuge, il invoqua le secours des Dieux. Ce ne fut pas en vain, puisqu'aussitôt il releva la tête, et un rayon d'espérance sembla rendre à cette figure étrange les traits des meilleurs jours. Soudain, il se frappe le front et s'écrie : « J'ai trouvé ! » avec ce ton de victoire dont Archimède dût, bien des siècles auparavant, prononcer son fameux « Eureka », après avoir découvert l'hydrostatique.

Auprès de Saintes vit un homme, que la culture de ses violettes a justement rendu célèbre. Pangloss venait de se le rappeler :

« Pour cultiver ainsi des violettes doubles, pendant l'hiver et en plein air, pensa-t-il, le bonhomme a sans doute un procédé qui lui est particulier ; si nous le lui achetions, ce serait peut être une très bonne affaire. »

Ce qui fut dit fut fait, et, à l'heure présente, Pangloss n'est plus seulement un homme grand, il est aussi aussi un grand homme, il est seul propriétaire d'un secret pour faire venir des violettes doubles pendant l'hiver et en plein air.

Felix qui potuit rerum cognoscere causas !

Ce secret sera livré à toute personne qui aura souscrit une somme fixée : Pour gagner 100 fr., par jour, il faut d'abord se faire sacrer agent (ce qui ne coûte que un franc, pas davantage), puis recueillir des souscriptions, sur chacune desquelles l'agent reçoit une remise, et si le nombre des souscriptions recueillies dans un jour est assez élevé pour que le montant des remises forme 100 fr., on gagnera 100 fr., par jour. Est-ce assez ingénieux ? Je n'essaierai pas de commenter l'hyperbole non plus que l'élasticité de ce chiffre.

Voilà pourquoi, ces jours derniers, la presse à un sou abreuvait ses tampons de l'annonce que nous connaissons tous, annonce qui devait faire si forte sensation sur le public saintais : On se transporta en foule à l'adresse indiquée ; chacun voulait connaître le héros, chacun surtout voulait gagner 100 fr., par jour. Quand on connut le héros, les avis jusque là incertains, se partagèrent, et les uns crurent à un canard, les autres à une conspiration bonapartiste, ce qui d'ailleurs n'était point empreint d'une invraisemblance intempestive, étant donné les antécédents de Pangloss, et l'époque de l'émotion.

Puis la raillerie publique le saisit au collet, ce qui n'empêcha pas Pangloss de poursuivre son œuvre dans l'espoir qu'un jour son nom sera peut-être, comme tant d'autres, gravé sur l'airain.

Telles sont, Monsieur le Redacteur, les explications que j'ai pu recueillir et que je m'empresse de vous transmettre pour satisfaire à votre demande.

Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mon entier dévouement.

Un abonné.

198 mars 1851